



Formation EN ACCÉLÉRÉ

Plusieurs fois durant l'apprentissage de la conduite routière, les élèves du lycée Brocéliande partent en voyage en camion. Une formation en accéléré à leur futur métier, qu'ils doivent notamment à l'investissement de l'enseignant Serge Guimard.

Au moment de cet échange, Serge Guimard, enseignant au lycée professionnel Brocéliande à Guer dans le Morbihan, revient d'une semaine de conduite intensive à destination des Pyrénées, avec une classe en CAP Conduite transport routier de marchandises (CTRM).

« On a pu travailler la conduite en montagne, avec la montée et la descente en manuel, on a travaillé le ralentisseur aussi, ainsi que la manip du chrono pour changer de pays au moment du passage en Espagne », énumère le prof. C'était aussi l'occasion pour les

élèves de réaliser une mise à quai chez les transports Madrias, de visiter l'entreprise Pagès, et de livrer trente palettes de gâteaux à la banque alimentaire de Bordeaux. Des semaines comme celles-ci, les lycéens en ont vécu trois au cours de leur parcours, soit quinze à vingt jours de conduite intensive.

Longues journées en circulation

Un réel atout, car c'est pour chacun l'occasion de rouler trois heures par jour, au lieu de deux heures par semaine durant leur formation classique. « En une semaine, ils vont faire l'équivalent de sept

Serge Guimard est enseignant en conduite routière au lycée Brocéliande depuis 1994.



Prendre le ferry pour la Corse avec un camion, voilà une expérience assez singulière proposée à peu d'élèves conducteurs routiers.



En général les élèves, qui encadrent ici Serge Guimard, ont le sourire quand ils voyagent, même s'ils restent concentrés.

semaines de conduite au lycée. On peut partir à 4 ou 5 h du matin, rouler de nuit... » Serge Guimard enseigne dans cet établissement depuis 1994. La conduite intensive consiste alors à organiser des tours de la Bretagne à la journée. Le professeur, réalisant le potentiel que pourraient avoir ces semaines intensives sur les routes de France (en ville, à la montagne...) voire à l'étranger, propose, en 2017, de se rendre en Corse. « Il était hors de question que les jeunes payent », souligne-t-il. Il se rapproche donc de transporteurs, devenus partenaires, qui financent en partie ces voyages. Des grands groupes aux PME locales, sur les cinquante partenaires, 95 % sont des transporteurs. « Nous avons rassemblé 8 500 € et ainsi nous avons pu partir une

semaine sur l'île de Beauté. Il restait de l'argent, l'année d'après nous avons voyagé cinq jours en Italie, et nous avons créé l'association. » Pour que les élèves participent à la collecte de fonds, ils réalisent des ventes de brioches tous les ans au profit de cette association.

Mise en situation

Depuis, chaque année scolaire, Serge Guimard consacre trois semaines à la conduite intensive, embarquant les jeunes à bord des camions appartenant au lycée. Les conducteurs bretons ont mis le cap sur la Corse mais aussi l'Italie après le passage du tunnel du Mont-Blanc, l'Auvergne et son chef-lieu Clermont-Ferrand, le Sud-Est, Nice... Chaque semaine de conduite a ses particularités. Et le plus souvent possible, avec

un engagement social : « dans les années 2000 nous avons roulé de la paille pour les agriculteurs sinistrés, à une époque nous avons travaillé avec les Restos du cœur, nous avons aussi transporté des denrées bénévolement pour la Banque alimentaire à côté de Rennes. Cela permet aux gamins d'être en situation réelle ». Car la livraison implique la mise à quai mais aussi la relation client. Et une certaine dimension culturelle, avec la visite de lieux chargés d'histoire, comme « le village d'Oradour-sur-Glane, le musée du camion ancien à Montceaux-Mines... » Sans oublier la dimension professionnelle, avec la découverte des entreprises partenaires, comme les transports Jean Rouillon, Madrias, Doumen, et dernièrement Pagès. Pour restitution, les élèves

réalisent un petit livret qu'ils remettent aux transporteurs. « Pour moi, il n'y a rien de tel que le terrain », résume Serge Guimard, qui a tout de suite identifié le potentiel de telles semaines pour l'apprentissage des jeunes. « Certains élèves ont beaucoup de difficultés quand ils arrivent. L'année dernière, on a eu 100 % de réussite. Si on ne faisait pas ces semaines de conduite intensive, on parviendrait à peine à 50 %. Nous sommes obligés de faire ça pour les amener au bout, ces petits jeunes ! » Ces voyages forment la jeunesse, et permettent aussi de construire une relation de confiance particulière entre professeur et élèves. « Ça soude l'équipe, ensuite nous n'avons plus la même relation ». Mais le mieux, c'est que la confiance s'installe tout autant avec les transporteurs, qui lui disent : « on sait qu'on va les prendre quand ils arrivent de chez toi, car on sait qu'ils sont formés. »

LISA DARRAULT

PHOTOS : LYCÉE BROCELIANDE



Les voyages forment la jeunesse, mais ils aèrent aussi l'esprit grâce aux splendides paysages traversés.

Suivre l'actualité des élèves routiers sur : <https://www.facebook.com/lesroutiersdebroceliande>